

LE PROLETAIRE

Volodia Vladimirovitch

Idéaliste, désabusé, alcoolique

Votre histoire :

Vous êtes un moujik né en Sibérie à la fin du XIX^e siècle, dans la région de la Toungouska. Alors que vous travaillez la terre en une belle journée de 1908, vous êtes le seul témoin de la chute d'une étoile. Vous vous êtes approché et vous êtes aperçu qu'il s'agissait d'une sorte de véhicule. Au milieu de la fumée, une porte s'est ouverte et le chauffeur est sorti. Il était vêtu d'un costume étrange que vous avez assimilé à un genre de bleu de travail avec un gros casque. Vous restiez là, tétanisé, alors que l'étranger progressait vers vous à travers les arbres abattus. C'est alors qu'il s'est écroulé. N'écoutant que votre courage, vous êtes précipité vers lui afin de lui porter secours. Vous avez eu juste le temps de le tirer jusqu'au refuge de votre isba avant que son vaisseau n'explose dans un fracas d'apocalypse. Grâce à vos soins, l'homme revint à lui au bout de quelques jours. Une grande amitié venait de naître. Dove, comme il voulait que vous l'appeliez, tenta de vous expliquer qu'il venait d'au-delà des étoiles. Il était issu d'une terre nommée Digendria. Vous avez passé de nombreuses soirées à comparer vos vies. Dove se révéla un « homme » sage et instruit. (Il lui avait suffi de quelques jours pour apprendre votre langue...) Il vous posa milles questions. Il était avide de découvrir votre monde et vous communiqua son désir de le parcourir. Ce ne fut pas le seul changement que la présence de votre ami suscita en vous. Vous vous sentiez plus fort, plus résistant, plus rapide. Vous étiez capable de travailler plus longtemps sans ressentir la fatigue. Dove vous expliqua que des « rayons » avaient probablement émanés de l'explosion de son vaisseau et vous avaient changé à jamais. Ce ne fut que plus tard que vous avez compris le sens de ses paroles. Au bout de quelques années d'une vie tranquille l'envie fut trop forte. Vous avez fermé votre isba et avez pris la route sur les pas de Dove. Votre première étape fut la grande ville de Kiev. Des mouvements populaires commençaient à émerger. Dove vous entraîna dans leurs mouvances et vous ouvrit les yeux sur le sort de votre peuple. Tandis que votre ami suivait une voie de justice plus calme, vous aviez soif d'égalité, de liberté et de réformes. Dove partit à la découverte d'autres pays, d'autres hommes. Mais vous ne pouviez le suivre. Vous veniez de rencontrer des hommes importants pour la cause. Lénine et Trotski venaient de mettre en marche la révolution du prolétariat. Vous avez senti qu'un grand rôle vous était destiné dans ce nouveau monde à naître. Vos pouvoirs se développaient de plus en plus et vous les avez offerts au peuple russe. Sous le nom du Prolétaire vous alliez devenir la figure emblématique de la révolution prolétarienne de 1917. Les années qui suivirent furent merveilleuses. Mais la déconvenue n'en fut que plus cruelle. A la mort de Lénine vous avez réalisé que son successeur Staline allait pervertir les idéaux pour lesquels

vous vous étiez battu. Un à un vos compagnons de lutte furent discrètement épurés pour la célébration du nouveau maître du kremlin, l'auto proclamé « petit père des peuples ». Seuls vos pouvoirs et votre popularité vous empêchèrent de subir le même sort. Néanmoins on réussit à vous écarter. De nouvelles tâches peu ragoûtantes vous furent assignées : surveillance dans les goulags, défrichage pour la montée de kolkhozes au fin fond de la Sibérie, ...etc.



Seule la seconde guerre mondiale sut rappeler votre utilité au maître du Kremlin, intermède atroce et sanglant. Désabusé, aigri, tentant de trouver le réconfort dans la petite mère vodka, vous vous êtes acquitté de vos tâches sans grande conviction. A la mort de Staline en 1953 on vous rappelle à Moscou. Trop tard le fougueux idéaliste de 1917 n'est plus qu'un héros fatigué. Vous réalisez vite que l'on recherche simplement la caution morale d'une légende et non ses avis. Les années passent en commémorations (vous devenez un expert en chrysanthèmes), voyages diplomatiques sous contrôle et grands travaux agricoles. Vous avez revu Dove. Celui-ci est devenu l'un des diplomates les plus écoutés au monde. Il vous a proposé de le rejoindre à Genève au WISH (World Institute of Super Heroes). Mais vous ne pouvez vous résoudre à abandonner la Russie. Vous êtes le seul à vous en apercevoir mais vos pouvoirs déclinent lentement. Vous parvenez encore à le cacher mais jusqu'à quand ? Vous sentez les soupçons grandir. La retraite est proche (Vous laissera-t-on choisir votre placard ?) En 1975 le

parti vous assigne une élève : Natiocha Alexandrovitch Stakhanova dite Pravda. Vous avez pour mission de la former. Vous n'êtes pas dupe, vous savez qu'elle est destinée à vous remplacer. 1977, Pravda a gagné la confiance du peuple. Celle-ci vous associe désormais dans ses manifestations de gratitude, ce qui vous irrite au plus haut point. Le 4 juillet le WISH annonce le Earth Hope Project. Cerné par les charognards, une seule personne peut encore vous écouter. Lors d'une visite de Dove vous vous épanchez sur l'épaule compatissante de votre ami et exhalez votre rancœur vis-à-vis de Pravda et du Parti. Votre ami trouve des paroles de réconfort. Courant de l'été 1978 le bureau du parti vous convoque, vous et Pravda. On vous annonce que vous êtes tous deux candidats pour embarquer sur le New Mayflower. Intérieurement vous savez que votre nomination n'est due qu'à votre légende. Peu importe votre décision est prise, vous ne reviendrez pas. La paix vous est déniée sur cette terre ? Qu'à cela ne tienne, grâce à Dove vous savez depuis longtemps que d'autres mondes existent. A Moscou de nombreux défilés sont organisés à l'annonce officielle de votre candidature. Le 17 décembre 1978 vous paradez sur la place rouge au coté de Pravda quand soudain venant de nulle part surgit comme un aigle noir une super vilaine inconnue. Inconnue, pas tout à fait... Vous avez reconnu une Héroïne américaine, Yankee Doodle, avec qui vous aviez combattu la barbarie nazie, notamment lors du siège de Stalingrad. Que venait-elle faire ici, elle qui était tombée dans l'oubli depuis déjà bien longtemps ? D'une voix forte elle défia votre jeune padawan. Celle-ci, sous l'oeil sévère de la tribune officielle, releva le gant et s'éleva dans les airs. Le combat s'engagea. A votre stupeur Pravda ne sembla pas être à la hauteur. Sous les coups de griffes vicieux de son adversaire elle commençait à perdre pied. Vous avez rapidement réalisé que votre aide lui était nécessaire. Lentement vous avez pris votre essor tel le phoenix renaissant de ces cendres des contes de Baba Yaga. Même si Pravda vous irrite souvent par son obéissance aveugle aux oukases du parti, vous ne pouviez l'abandonner. Elle non plus n'a pas choisi son destin, elle n'est qu'un instrument du Parti. Le silence s'est fait sur la place. Alors que Pravda reprenait ses esprits, votre vieille connaissance surveillait votre arrivée d'un œil surpris. L'espoir changea de camp, la fortune de favori. Vous êtes parvenu à la mettre au tapis d'un unique coup magistral. Elle s'est enfuie sous les quolibets de la foule. Vous vous êtes penché sur Pravda et l'avez aidée à se relever. C'est à ce moment que vous avez entendu les acclamations. Vous avez relevé la tête et redressé les épaules. Pour un instant, le Prolétaire était réapparu. C'est depuis ce moment que vous avez repris confiance en vous. Vous leur prouverez que l'esprit de 1917 n'est pas mort. Qu'ils gardent Pravda, les étoiles vous attendent vous en êtes capable. Récemment une ombre a voulu assombrir votre félicité : lors de votre dernier examen médical vous n'avez pu cacher plus longtemps le déclin de vos pouvoirs. Le rapport était alarmant mais vous avez réussi à le subtiliser avant que le Parti n'en prenne connaissance. Il est trop tard maintenant, pensez vous dans l'avion qui vous emmène à la réunion du WISH. Le Parti ne peut vous empêcher d'atteindre les étoiles.

Ce que vous devez cacher :

- Vous avez volé le rapport de votre dernier examen médical prouvant que vos pouvoirs déclinaient.
- Vous avez promis à Dove de ne jamais révéler ses véritables origines. L'humanité n'est pas encore prête.
- Vos liens passés avec Yankee Doodle.

Juste avant la soirée :

Vous êtes arrivé à 14h à Greenwood Manor, accompagné de Natiocha Alexandrovitch Stakhanova, alias Pravda. Les autres convives sont arrivées à peu près au même moment. Après votre installation dans votre chambre, vous avez pris le temps de vous reposer afin de récupérer de la fatigue du voyage. Peu après 15h00, vous en êtes sorti pour visiter la demeure et tâcher de vous mettre en forme. Vous passez près d'une petite pièce où vous entendez la voix de L'Archevêque. Celui-ci, au téléphone, semble aux prises avec un interlocuteur des plus agressifs. Sans rien comprendre des paroles à l'autre bout du fil, vous entendez bien distinctement une voix d'homme vociférante, en proie à la plus grande colère. Quant au jeune Archevêque, il se contente d'acquiescer d'un air embarrassé et se confond en excuses plates et mornes. S'il avait votre expérience, il prendrait sûrement plus de recul en pareille situation... Vous poursuivez votre chemin et finissez par trouver la salle d'entraînement. Un peu d'exercice vous changera sûrement les idées, et puis, vous n'osez l'avouer, mais la récente apparition de légères poignées d'amour vous complexe quelque peu. Qu'à cela ne tienne ! Vous êtes certain de tenir encore la forme de vos vingt ans ! Vous vous lancez sans échauffement dans des figures de haut niveau. Grand mal vous en prend. Vous devez vous rendre à l'évidence, le triple saut arrière suivi du grand écart inversé, ça n'est plus de votre âge. C'est avec une douloureuse luxation du genou que vous ressortez, vaincu, de la salle d'entraînement à 15h50. Vous regagnez votre chambre en claudiquant, par chance vous ne croisez personne. Au passage, vous prenez un verre d'eau à la cuisine afin d'avaler un analgésique. Il vous faut tout de même une bonne heure afin de retrouver l'usage de tous vos membres rouillés. Encore gêné par une douleur latente, vous décidez d'aller discrètement chercher un remède plus fort dans les affaires du Professeur Van Houten. À l'approche de la chambre de la scientifique, vous êtes arrêté par des éclats de voix au bout du couloir. Quelque chose d'incompréhensible est en train de se produire... Vous reconnaissez avec certitude la voix de votre ami Dove, en proie à une fureur dont vous le pensiez incapable. Dissimulé au coin du mur, vous le voyez insulter Super Woman, qui reste elle aussi muette de stupéfaction. L'instant est très bref. Dove lutte pour reprendre le contrôle de lui-même, et s'éclipse rapidement dans les couloirs. Vous décidez que l'instant est mal choisi pour fouiller la chambre du Professeur, et reportez votre choix sur de vieilles recettes qui ont déjà fait leurs preuves. Un détour à la cave vous en fournit rapidement. Vous regagnez ensuite votre chambre, vous laissant aller à vos réflexions. Une chose est sûre : vous connaissez votre ami, et seule une provocation sans nom de la part de Super Woman aurait pu ainsi le départir de son calme légendaire... Qu'a-t-elle bien pu faire ou dire pour le

pousser à de pareilles extrémités ? Vous attendez 19h en vous reposant dans votre chambre. Votre douleur se tait finalement. Vous vous rendez à l'heure dite dans le grand salon, où vous rejoignez les autres invités. La porte s'ouvre. Un officiel entre. Il vous annonce la mort de Super Woman. La soirée commence...

Votre personnalité :

Vous étiez autrefois un simple paysan, dont vous avez gardé la modestie. Vous fûtes plus tard un fougueux combattant, dont vous avez conservé un certain idéalisme. Aujourd'hui, vous êtes un héros fatigué et déçu, et votre enthousiasme d'autrefois est teinté d'aigreur et d'amertume. Vous êtes au fond un grand sentimental, et restez nostalgique d'un monde meilleur auquel vous avez cru trop longtemps. On vous reproche souvent votre côté radoteur et donneur de leçons, pour ces « petits jeunes » qui prétendent tout connaître. Ils ne savent rien de ce qu'est une noble cause, un juste combat pour un idéal, ou de l'euphorie que l'on peut ressentir lorsque l'on a une foule aimante et aimée autour de soi, animée du même feu de la liberté en marche... Si vous pouviez leur faire comprendre ! Votre lutte n'aurait peut-être pas été vaine... Vous ne vous privez pas, entre deux verres de vodka cul sec, de raconter vos trépidantes aventures, en embellissant toujours un peu le tableau. Ou est-ce votre mémoire qui a préféré ne garder que le meilleur... ? Vous n'hésitez pas non plus à apprendre aux petits bleus comment doit se conduire un vrai Super Héros. Après tout, vous livriez déjà vos premiers combats alors qu'ils étaient encore leur mère... Prenez toujours un air désabusé, ce n'est plus à un vieux singe que l'on apprend à faire des grimaces, et vous ne quittez jamais votre bouteille... Vous parlez avec un fort accent russe.

Vos compétences :

- Fouiller une pièce (1 PA)
- Empathie musicale (2 PA/ou plus) : Vous avez toujours su galvaniser les foules, et réciproquement d'ailleurs. Lorsque vous montez sur la table, et entonnez les premières mesures de « L'Internationale », la ou les personnes que vous avez ciblées sont sous l'emprise de votre charisme. Vous pouvez, après avoir prévenu un organisateur, et exécuté votre roleplay, ordonner à la cible d'exécuter une action simple contenue dans une phrase. Si vous connaissez d'autres chants russes, n'hésitez pas, ils seront les bienvenus. (Et comme les organisateurs sont très gentils, nous vous fournissons gratuitement à la fin de votre fiche les paroles du 1^{er} couplet et refrain de « L'Internationale » ! Non, ne nous remerciez pas, c'est cadeau, c'est plaisir...) Vous n'avez pas à prononcer la phrase contenant l'ordre dans votre chant. (Une simple concentration vous suffit. Ce que vous êtes fort, quand même...!) En terme de règle, l'organisateur se chargera discrètement de transmettre l'ordre choisi au joueur concerné. L'ordre ne devra en aucun cas être suicidaire ou dangereux pour la cible. Si vous désirez affecter plus d'une personne à la fois, cela vous coûtera 1

PA supplémentaires par personne en plus de la première.

Vos accessoires :

- Votre costume : un genre de bleu de travail avec faucille et marteau et sigle CCCP. Blanchissez-vous un peu les cheveux.
- Une bouteille de vodka que vous ne quittez pas.
- Le rapport de votre dernier examen médical. (Fourni par les organisateurs)
- Un exemplaire du « Manifeste du Parti Communiste » par Marx et Engels, dans votre poche, pour la nostalgie. (Peut aussi vous être fourni par un organisateur, si besoin.)
- Une fiole d'un remède anti-douleur

Vos objectifs :

- Vous faire élire pour trouver enfin la paix et ne plus jamais revenir. Egalement pour prouver que vous n'êtes pas encore fini.
- Cacher le déclin de vos pouvoirs.
- Trouver le meurtrier de Super Woman pour la venger. Le vieil instinct du défenseur des nobles causes...

Ce que vous pensez des autres convives :

- Pravda : une brave gamine au fond, même si vous vous surprenez parfois à la détester cordialement... Mais vous savez qu'elle est tout simplement manipulée, comme vous l'avez été avant elle. Vous ne désespérez pas de lui ouvrir enfin les yeux sur le Parti.
- William F. Reagan : Votre instinct de vieux routard vous pousse à vous méfier de lui. Après tout, vous avez combattu pendant tant d'années ce qu'il représente, sans succès...
- Sakugimoon : Cette gamine a l'air gentille. Vous espérez, comme pour Pravda, qu'elle ne voit pas ses idéaux brisés par la politique...
- Dove : Le seul véritable ami que vous n'ayez jamais eu. Il vous a ouvert les yeux sur tellement de choses. S'il y en avait plus des comme lui, vous n'auriez peut-être pas envie de partir...
- El Cougar : Lui aussi se bat pour le peuple, c'est touchant de naïveté... Il semble avoir un tempérament sanguin et fougueux. Vous aimeriez le revoir dans quelques années, quand il se sera pris quelques baffes... Il paraderait sûrement moins.
- Starman : Inconnu il y a encore un an, il semble être un digne produit des services de sécurité américains. Encore un bleu...
- Pétronille Van Houten : Une femme de génie, c'est certain. Mais réfléchit-elle toujours suffisamment aux implications de ses idées ?
- L'Archevêque : Manipulateur de masse, charismatique sans aucun doute, il semble pourtant trouver parfois son maître. Vous ne le sentez pas toujours aussi sûr de lui en face de

certain interlocuteurs...

- Super Woman : Une grande dame, pour sûr. Vous avez par le passé combattu à ses côtés. Sa disparition est une grande perte pour l'humanité.

Vos répliques :

- « De mon temps, le Super Héroïsme, c'était autre chose... ! »
- « Prends pas les choses comme ça, mon petit, faut te blinder... »
- « Et ça se prend pour des super héros... »
- « Si je te pinçais le nez, j'en sortrais un litre de lait... »
- « Parle pas de ce que tu connais pas, petit... »

Ce que l'on peut découvrir dans votre chambre :

- 1- article sur la Toungouska de 1927
- 2- fiole de médicament
- 3- rapport médical

Vos bulles de combat:

- Pif
- Paf

Et comme promis... ! :

*Debout les damnés de la terre
Debout les forçats de la faim
La raison tonne en son cratère
C'est l'éruption de la fin !
Du passé faisons table rase
Vous, esclaves, debout, debout !
Le monde va changer de base
Nous ne sommes rien, soyons tout !*

*C'est la lutte finale
Groupons-nous et demain
L'Internationale
Sera le genre humain
C'est la lutte finale
Groupons-nous et demain
L'Internationale
Sera le genre humain !*